

vier), du Liban (Aucher!), du Sinaï (Schimper) qui en diffère par ses tiges tortueuses blanches et luisantes, ses rameaux tout-à-fait étalés et épineux!, ses capitules sessiles dans l'aisselle des rameaux, et probablement d'autres caractères que je n'ai pu saisir sur des échantillons incomplets. Cette plante forme une espèce distincte qu'on pourra nommer *Phænopus Orientalis*.

PICRIDIDIUM. DESF.

1088. PICRIDIDIUM VULGARE. Desf. Atl.

Scorzonera picroides L.—*Sonchus picroides* Lam.

In cultis regionis calidæ frequentissimum, *Malaga, Ronda, Granada*.

Var. β *maritimum* N.—Majus, bienne aut perenne, basi suffruticosum. Folia elongata glaucescentia.

Picrididium lingulatum Vent. Malm. tab. 68.

In fissuris rupium maritimarum, *Gibraltar* in declivitate orientali. Fl. Jun.

Hab. species in Europâ australi omni à Galliâ australi, Asiâ minori, Africâ boreali (Desf.). Varietas in rupibus maritimis totius ditionis, *Gibraltar*, regnum Maroccanum ad Mogador (Brouss.), insulæ Canarienses (h. DC.), agrum Ruscinonense ad Collioure (h. DC.), Siciliâ (id.), *Zacynthus insula* (Marg!).

Le *P. lingulatum* n'est très-évidemment qu'une forme du *P. vulgare*; il serait impossible de distinguer deux capitules de l'un et de l'autre. Le voisinage de la mer et une exposition à la fois chaude et humide ont agi sur cette plante comme sur une foule d'autres, en la rendant plus charnue, plus grande dans toutes ses parties, et en lui donnant plus de durée. Je suis sûr que ma plante est bien celle de Ventenat, l'ayant comparée avec des échantillons de Broussonet, de qui cet auteur la tenait.

1089. PICRIDIDIUM TINGITANUM. Desf. Atl.

Scorzonera Tingitana et *Orientalis* L.—*Pic. Orientale* DC.—*Pic. Hispanicum* Poir.—*Pic. pinnatifidum* Lag. Gen. et sp. n° 311.—*Sonchus Hispanicus* Jacq. Schænb. t. 143.

In cultis regionis calidæ frequens, *Malaga, Estepona, Velez*, etc. Fl. Mai.

Hab. in regione mediterraneâ australiori, Lusitaniâ australi (Brot.), Hispaniâ australi et orientali à regno Valentino, Balearibus (Camb.), Siciliâ (Guss.), Cypro et Asiâ minori (Sibth.) *Ægypto* et Arabiâ (Auch.!), Barbariâ (Desf. Brouss.).

Il n'y a pas la moindre différence entre les trois prétendues espèces réunies dans la synonymie, excepté dans les feuilles dont le degré de découpe varie extrêmement. La plante est très-élégante et facilement reconnaissable à ses involucres, dont les écailles sont entourées d'un large bord blanc scarieux.—Le *P. Arabicum* H. et St. n'est encore qu'une variété à feuilles entières et embrassantes de cette espèce polymorphe.